

► sécurisation des accès Internet, entre autres. Le Conseiller d'entreprises export, Christophe Antoine, nous assure que jusque-là, l'Algérie qui enregistre une forte demande en terme d'industrie, attire beaucoup d'investisseurs alsaciens. Mais, depuis deux ans, le Maroc a su séduire. « Le Royaume intéresse davantage d'entrepreneurs de cette région du nord-est de la France », conclut-il. D'ailleurs, quinze entreprises alsaciennes vont prendre part, en novembre prochain, au Salon international du bâtiment prévu à Casablanca.

La satisfaction au rendez-vous

Les exposants ont relevé, avec beaucoup de plaisir, l'enthousiasme des visiteurs. Ces derniers ont manifesté de la curiosité, de l'intérêt pour les nouvelles tendances technologiques. Au-delà du volet business, les stands ont reçu des particuliers qui souhaitent s'enquérir des nouveautés du marché. Les étudiants étaient également de la partie. « Le plus surprenant, confie Emmanuel André, directeur de Streameo, spécialisé dans la diffusion vidéo sur Internet et sur mobile, c'est que des étudiants en fin de projet travaillent sur une idée similaire à celle que je développe en ce moment ». « Cela témoigne de leur ouverture d'esprit », note-t-il. Et de poursuivre : « au moment où en France les gens sont encore réticents face à cer-

Med-IT, un mix gagnant entre habitués et novices.

tains projets numériques, au Maroc on est très ouvert ». Sa conclusion est vite tirée : « Il faut aller là où les choses bougent ». Le Maroc étant dans ce cas et Streameo projette d'y ouvrir une agence à condition de trouver des partenaires. Cet impératif de partenariat avant toute installation d'entreprise étrangère dans le pays est également relevé par Sylvie Burczak du pôle développement international de la Chambre de commerce et d'industrie d'Alsace. Elle en fait une condition sine qua non de réussite puisque la nouvelle entreprise qui arrive sur le marché n'en connaît pas les rouages, ni la culture. Les visiteurs ont également répondu présent. Ils avaient de quoi s'occuper, mis à part le nombre impressionnant de stands à visiter, ils ont eu droit à pas moins de 50 conférences.

Le Med-IT 2010 aura donc été porteur de « bons contacts » pour certains, de nouveaux espoirs pour d'autres. Rendez-vous est pris l'année prochaine pour une 3e édition qui promet d'être meilleure. +

« La machine de l'e-learning est en marche au Maroc »

TECHNOLOGIES Parmi les 154 stands de Med-IT, un seul était dédié à l'e-learning. Il s'agit du Français Onlineformapro et de son partenaire marocain Proactech.



Entretien
avec
Doha
Benjelloun

Directrice de
Proactech

Écoplus: L'e-learning a-t-il sa place dans l'Éducation au Maroc ?

Doha Benjelloun : Après une phase d'hésitation, le marché du e-learning au Maroc commence à décoller, de nombreuses entreprises, organismes de formation et administrations se lancent dans l'aventure e-learning. C'est une tendance qui se dessine très clairement depuis les deux dernières années. Mais on ne peut pas encore dire qu'il occupe une place importante, beaucoup reste encore à faire, notamment pour les formations diplômantes.

Pensez-vous que l'e-learning peut se développer au Maroc sachant qu'il existe beaucoup d'écoles d'excellence européenne présentes physiquement dans le pays ?

Je ne crois pas qu'il s'agisse de présence ou non d'écoles européennes dans le pays. L'e-learning octroie une flexibilité que beaucoup d'étudiants recherchent, notamment ceux qui sont en formation continue.

Quels sont les avantages de l'e-learning ?

Un dispositif e-learning bien pensé permet de réduire les coûts de formation: logistique, déplacements, etc. Il permet aussi à l'apprenant de se libérer des contraintes de temps et d'es-

pace. Bien au contraire, il garde toute sa place en tant que tuteur pour encadrer et échanger avec les apprenants dans cet espace virtuel qu'est la plateforme e-learning. D'ailleurs, il garde sa place aussi en classe car la plupart du temps on est dans des dispositifs dits « mixtes » qui allient formation à distance et formation présentielle.

Deuxièmement, si un organisme décide de se lancer dans l'e-learning sans savoir où il met les pieds, il risque de se retrouver soit avec des apprenants qui désertent le dispositif, soit avec un dispositif peu rentable. L'ingénierie pédagogique e-learning est un pré-requis indispensable à la réussite de tout projet de formation à distance.

Comment développer alors plus franchement l'e-learning au Maroc ?

A mon avis, il faudra trois ingrédients : des entreprises privées qui développent une offre et une expertise adaptées au marché marocain pour encourager les donneurs d'ordres à se lancer, l'Etat qui reconnaît les formations et diplômes e-learning comme des formations et diplômes à part entière notamment pour ce qui est du remboursement des contrats de formation. C'est techniquement tout-à-fait possible, d'ailleurs, c'est déjà le cas en France, par exemple.

« L'ingénierie pédagogique e-learning est un pré-requis indispensable à la réussite de tout projet de formation à distance ».

pace, favorise une meilleure individualisation de la formation, fournit souvent un espace virtuel propice au travail collaboratif et l'échange avec formateurs et pairs, facilite le suivi des temps de formation, des évaluations, et j'en passe.

Présente-t-il des inconvénients ?

Plutôt que de parler d'inconvénient, je dirai deux écueils importants dans lesquels il ne faut surtout pas tomber. Premièrement, il ne faut pas négliger le rôle du formateur, notamment dans le domaine de la formation ini-

Le salon Med-IT vous a permis de vous rendre compte de l'engagement des jeunes marocains pour l'e-learning alors qu'est-ce qui retarde son développement ?

Un peu tout ce que j'ai dit avant, c'est la législation, les expériences ratées à cause d'un manque d'expertise et d'ingénierie et puis un frein naturel qui est la résistance à un tel changement dans la culture de formation.

Quelles sont vos perspectives pour le développement de l'e-learning dans le Royaume ?